

**PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE DANS
LE DEPARTEMENT DU NTEM, PROVINCE
DU SUD CAMEROUN, Août 1991.**

Jean-Paul OSSAH MVONDO, Ecole Normale
Supérieure, Université de Yaoundé, BP.47,
Yaoundé, Cameroun.

Abstract:

Due to various reasons archaeological research in south Cameroon has not yet reached the intensity known in the north. Research has been limited to the Yaoundé area, the Atlantic coast and towards the gabonese border.

The work of european and american colleagues must not hide the fact that national archaeologists have not had the means to carry out proper research in the south. To try to overcome this, a research project on the pre-colonial history and the archaeology of south Cameroon has been launched a few years ago; fieldwork has been carried out by R.Asombang, J.-M.Essomba, J.-P.Ossah Mvondo and B.K.Swartz. In the Département du Ntem I have carried out a mission in August 1991 at Biyan. There, polished tools, iron slag, potsherds, iron tools and bars, a german colonial road were found. These preliminary finds will path the way to archaeological excavations in the area and will later help bridge the gap with the research done in northern Gabon by colleagues.

1. Etat des recherches archéologiques dans la Province du sud-Cameroun.

La recherche archéologique dans la Province du Sud est à ses débuts. Contrairement au Nord-Cameroun et à la Province du Centre, la Province du Sud n'a pas encore bénéficié d'une couverture archéologique adéquate.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce retard pris par la province dans les recherches. La première est que la forêt a longtemps été considérée comme un obstacle aux développements des sociétés dans l'histoire. De plus, la plupart des vestiges que laissent les hommes du passé ne peuvent pas être conservés dans le sol à cause de l'acidité des sols. Enfin, la densité du couvert végétal rend difficile la recherche et l'identification des vestiges archéologiques.

Les prospections effectuées pendant cette mission et les autres découvertes dans les autres régions forestières apportent un démenti à ces idées.

La recherche archéologique si elle pose des problèmes propres, nécessitent d'autres méthodes de prospection telles que les enquêtes orales, la lecture du paysage végétal et la prospection des champs et des grands travaux.

Dans le sud du Cameroun, les recherches se sont surtout limitées à la région de Yaoundé, tout en poussant des pointes vers le littoral, la frontière gabonaise.

Tout en reconnaissant l'importance de l'apport des équipes européennes et américaines qui travaillent dans la province depuis 1980, il faut cependant reconnaître que le développement des travaux se heurtent à un manque d'archéologues qualifiés résidant sur place ainsi qu'à une faiblesse des moyens financiers mis à disposition de ceux-ci.

Pour apporter un début de solution à ce problème, plusieurs missions ont été effectuées en 1984 et 1985 par B.Swartz (Swartz, 1987a, 1987b, 1989) puis en 1985 dans le Département de l'Océan par J.-M.Essomba (Essomba, 1987) dans le cadre d'un projet de recherches en histoire pré-coloniale et en archéologie

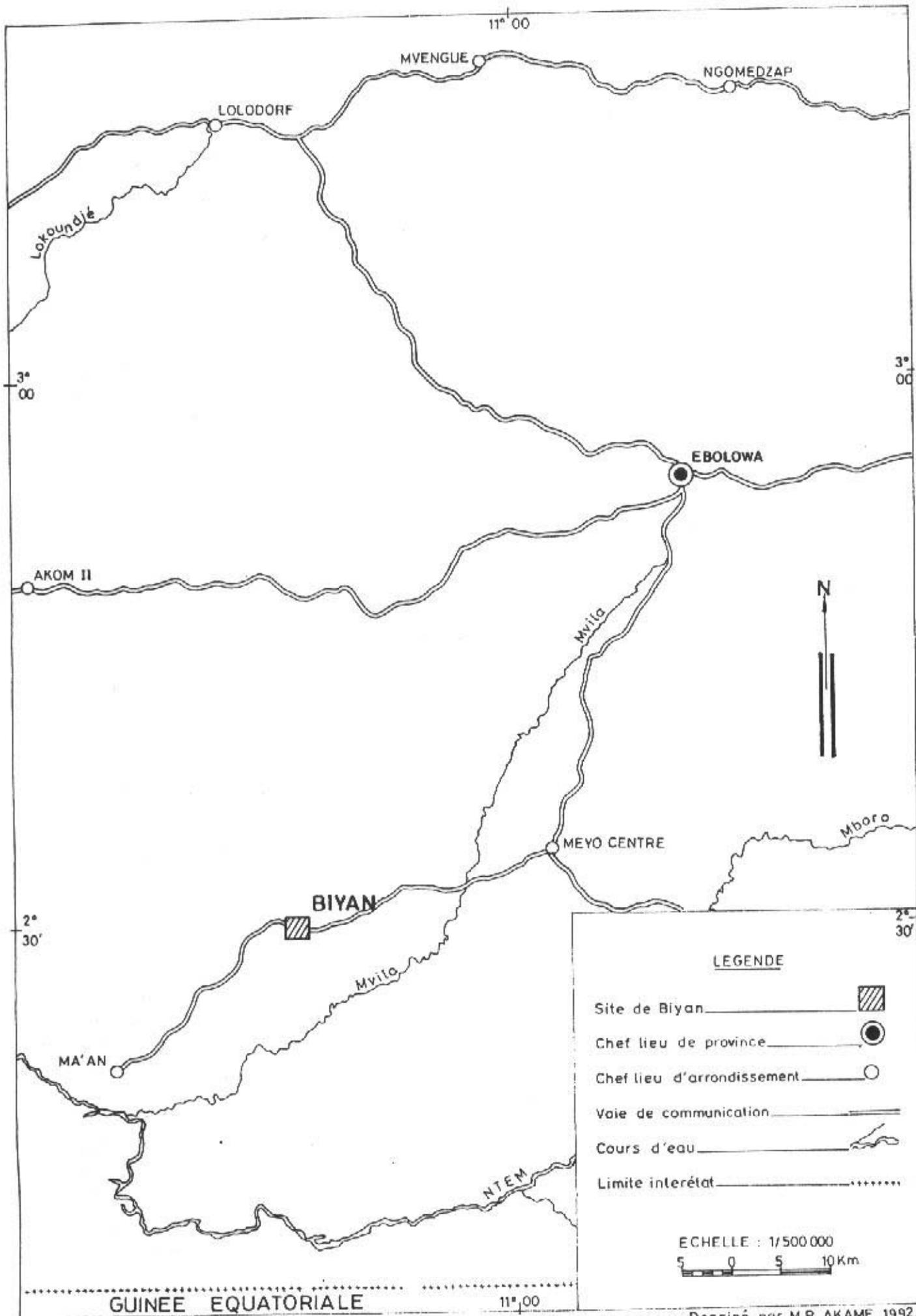
En Août 1990 avec J.-M.Essomba et R.Asombang, une nouvelle mission s'est déroulée dans le Département du Dja et Lobo, Arrondissement de Zoétélé. Un premier rapport a été publié (Asombang, Essomba et Ossah, 1991).

Enfin, en Août 1991, une mission a été réalisée dans le Département du Ntem. Il s'agissait d'une première prospection afin de dresser une carte archéologique préliminaire et d'orienter les recherches à venir. J'en présente ici les premiers résultats.

2. Prospection du site de Biyan.

Les prospections ont été menées à Biyan, village qui se situe sur la route Meyo-centre Ma'an, en passant par Ebolowa. Le village appartient à l'arrondissement de Ma'an et au Département du Ntem.

La technique de prospection fut d'abord basé sur les enquêtes orales. En effet, les populations furent sensibilisées d'abord de l'intérêt des recherches archéologiques pour leur histoire d'une part et d'autre part l'indication des objets archéologiques qu'on retrouve généralement dans le sol tel que des scories ou céramiques ont facilité les recherches. Ensuite, le ramassage de surface effectué par les habitants ont motivé le choix de Biyan afin de



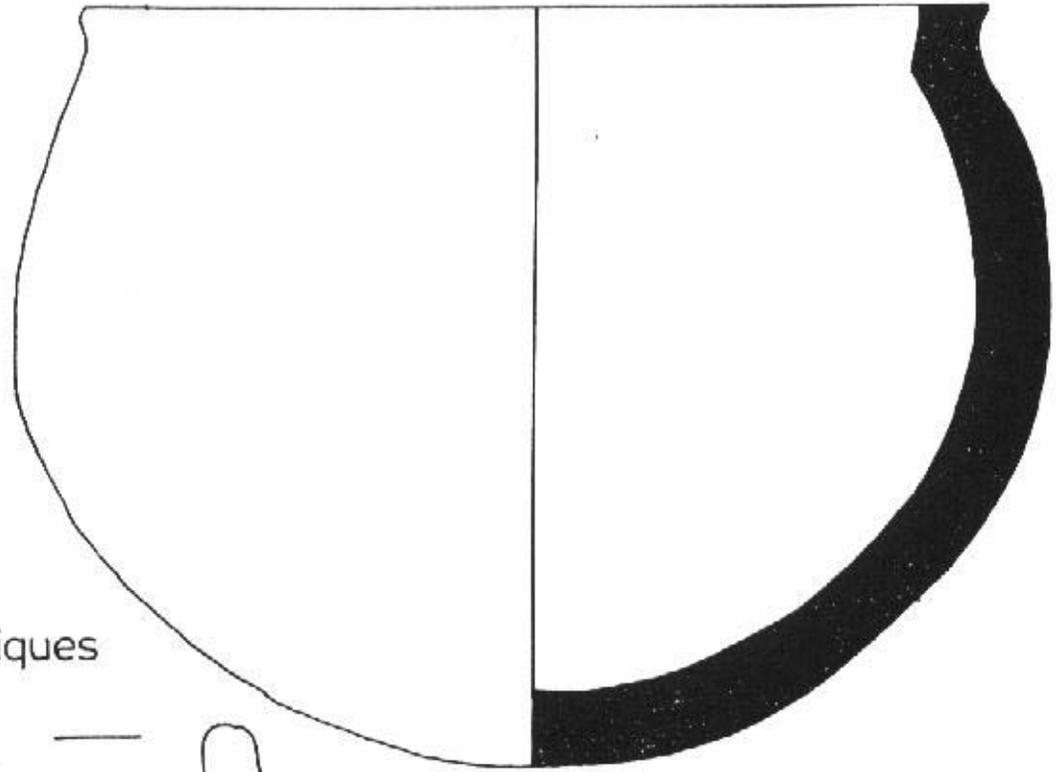
LEGENDE

- Site de Biyan
- Chef lieu de province
- Chef lieu d'arrondissement
- Voie de communication
- Cours d'eau
- Limite interétat

ECHELLE : 1/500 000
 5 0 5 10 Km

Dessiné par M.R. AKAME, 1992.

FIGURE1



1 Vase
2-3 Objets lithiques

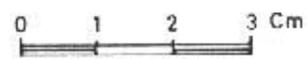
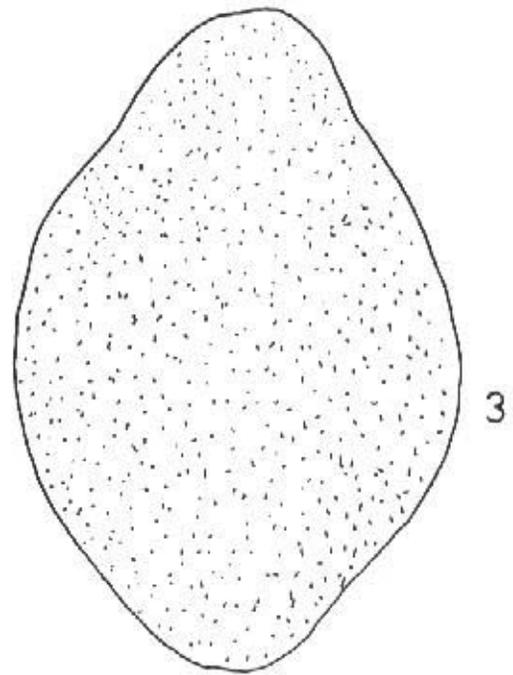
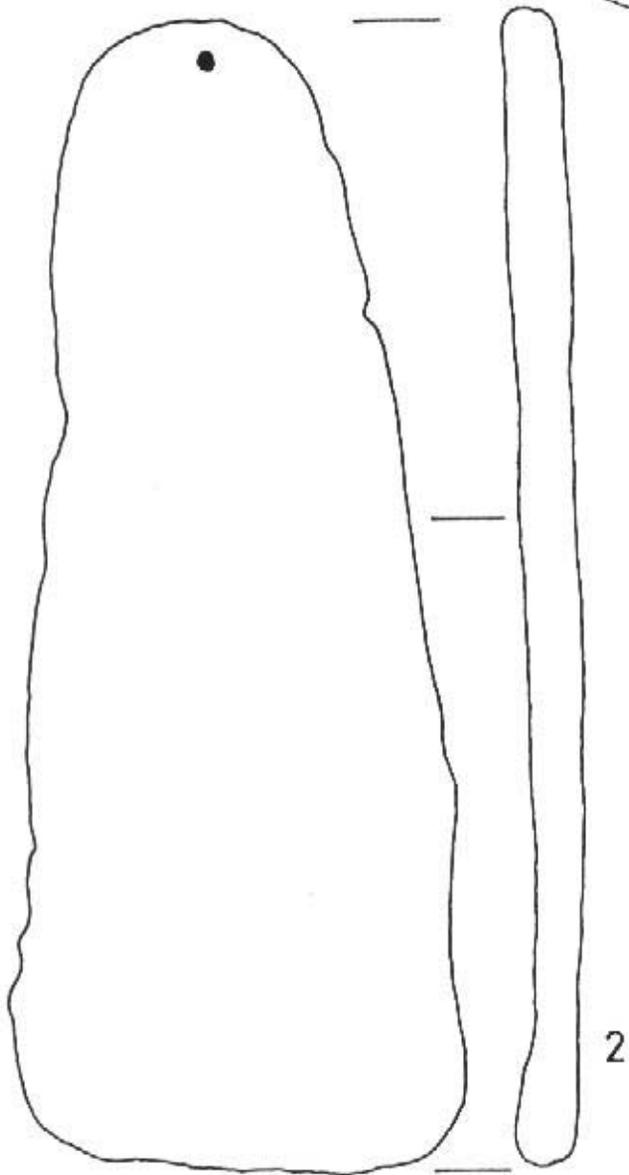


FIGURE 2

vérifier et de localiser les objets archéologiques qui nous sont parvenus.

La descente sur le terrain de Biyan a permis de repérer trois secteurs à partir des ramassages de surface effectués.

Le premier secteur est Akoatan. Il s'agit d'un abri-sous-roche composé de trois cavités. La cavité Ouest est profonde, alors que la cavité centrale comporte des dômes internes. La cavité Est, elle, décrit un espace en cuvette. Il n'a été trouvé aucun vestige de surface dans cet abri ni de gravures. Par contre, à quelques mètres de l'abri, au bord du cours d'eau, deux outils taillés et polis furent ramassés. Ces pierres polies sont à mettre en relation avec l'abri.

La première hache polie a un profil rectiligne et plat; la forme générale est triangulaire, l'extrémité proximale est arrondie et la partie distale rectiligne (L= 14 cm; l.max= 5 cm; ép.= 1 cm).

La seconde hache polie a les deux extrémités arrondies et est d'allure générale ovoïde.

Le deuxième secteur est celui de Zookom. Il s'agit d'un site aujourd'hui occupé par des plantations de Cacao. Des vestiges intéressants ont été trouvés en surface. Plusieurs scories en effet sont dispersés sur le sol. Elles sont de formes arrondies et de petites scories ont une forme rectiligne. Un autre élément important de ce site est la découverte d'une ancienne route allemande. Elle mesure 4 mètres de largeur et comprend deux rigoles dont les traces sont encore très visibles. Cette route reliait Meyo-centre à Nyabizan. Elle fut construite vers 1890 selon nos informateurs. Cette route pose le problème des transports et de la logistique pendant la période coloniale. Une étude technique permettra enfin d'aborder l'histoire des routes dans le passé camerounais. Les moyens de transport utilisés sur cette route étaient les ânes, les chevaux et les porteurs. Cette route avait une importance stratégique car elle permettait aux allemands de se replier sur la Guinée-Equatoriale. En effet, pendant la première guerre mondiale cette route a drainé plus de 60.000 personnes réfugiées en Guinée-Equatoriale, constituant ainsi les premières migrations forcées pendant la colonisation allemande dans le Département du Ntem, tout au moins dans l'arrondissement de Ma'an.

Il nous a aussi été rapporté que ce secteur pendant les travaux de plantations avait livré des armes locales et des centaines de barres de fer attachées en un lot.

Le dernier secteur repéré est Messeng qui a livré en surface 17 fragments de céramiques. L'épaisseur des tessons varie de 1 cm à 0,5 cm; la charge non plastique est le quartz pour l'essentiel.

La couleur externe est noire. Ils ne sont pas décorés.

La nature des vestiges à Akoatan à savoir l'abri sous roche et les pierres polies, la route allemande, les scories de fer, les armes de fer et les barres de fer à Zookom et les céramiques à Messeng permettent d'envisager à Biyan un site d'occupation continu à travers l'histoire.

3. Conclusions:

Les recherches qui suivront permettront d'asseoir la chronologie par des fouilles sur les sites les plus intéressants qui ne pourront être découverts que par la mise à disposition de nouveaux moyens.

Les travaux amenés à se développer dans le Département du Ntem devraient permettre de raccrocher les découvertes faites plus au nord par C.Atangana, Ph.Claes, P.de Maret, M.Elouga, J.M.Essomba, C.Mbida avec celles faites au sud dans la partie septentrionale du Gabon par A.Assoko Ndong, B.Clist, F.Meye Medou. Ces travaux sont importants car elles peuvent permettre d'identifier les mouvements de populations dans cette zone de passage à travers la forêt équatoriale et de transition qu'est la Province du Sud.

Bibliographie:

- ASOMBANG (R.), ESSOMBA (J.-M.) et OSSAH (J.P.), 1991, Reconnaissance archéologique dans l'Arrondissement de Zoétélé (Province du Sud, Cameroun méridional), *Nyame Akuma*, 35, pp.17-21.
- ESSOMBA (J.-M.), 1987, Rapport sur la mission de prospection archéologique à Eboudié (Département de l'Océan, SudCameroun, 3-9 Janvier 1985), *Nyame Akuma*, 29, pp.9-10.
- SWARTZ (B.K.), 1987a, Field report of archaeological excavations at Ino I (Nkol-1), *Nyame Akuma*, 29, pp.13-14.
- SWARTZ (B.K.), 1987b, An archaeological survey of caves in the Saa region, *Nyame Akuma*, 29, pp.14-16.
- SWARTZ (B.K.), 1989, The Eton pottery industry of Nkol-Guele village, Central Province, Cameroon, *The West African Journal of Archaeology*, 19, pp.117-137.